

# Lise Gaudaire

Casa de Velázquez 2021–2022

Lise Gaudaire relate par ses photographies les histoires dont témoignent les paysages –les histoires personnelles, celles des communes et des régions, en regard des évolutions du monde. Elle s'intéresse en particulier aux paysages agricoles et à la ruralité.

À la recherche de « paysages ordinaires, l'extraordinaire ne [l]'intéressant pas<sup>1</sup> », elle s'est penchée en Espagne sur l'Axarquía dans la province de Malaga, dont le nom dérivé de l'arabe signifie « l'Oriental ». Elle jouxte la côte tropicale. « Souvent dans mon travail, raconte-t-elle, les mots qu'on utilise m'interpellent. Oriental, tropical, qu'est-ce que ça dessine ? On s'imagine du vert, de l'eau partout. »

L'Axarquía est un territoire de monocultures intensives, qui se sont brutalement succédé ces cent dernières années en fonction des marchés agricoles. Il y a eu les chênes, puis les amandiers, les oliviers, les orangers et les citronniers, et maintenant les avocatiers ; et à chaque fois les paysages se sont transformés. Mais l'avocat consomme beaucoup d'eau, et la région s'assèche dangereusement. Lise Gaudaire a parcouru l'Axarquía et photographié les lacs taris, les paysans qui inventent de nouvelles façons de travailler avec ces sols secs. D'abord en noir et blanc, puis très vite en couleurs, avec cette lumière intense qui a fait irruption dans ses images après des années à travailler principalement depuis la Bretagne.

Victorine Grataloup

<sup>1</sup> Les citations proviennent d'un entretien mené avec l'artiste dans son atelier à la Casa de Velázquez, janvier 2022.